

sont aussi mauvais qu'ils l'étaient il y a un an, et qu'il ne s'est pas produit d'amélioration marquée. C'est là la preuve la plus évidente que je puisse donner de ce fait, que nos gens, comme bien d'autres ailleurs, ne sont pas toujours assez soucieux de leurs propres intérêts, et qu'il faut constamment leur rappeler qu'ils peuvent, d'eux mêmes, améliorer leur propre condition, et augmenter leur bien-être, leur confort et leur prospérité.

En d'autres termes, c'est une question d'éducation, avec cette différence que les facultés d'appréhension et peut-être de rétention, ne sont pas aussi vives qu'elles l'étaient au temps de l'enfance. Partant de là, il faut plus de temps, des leçons de choses plus frappantes, pour entraîner la conviction, et capter la volonté d'agir.

Durant mes moments de loisir, j'ai reporté ma pensée avec un sentiment que l'on me permettra bien de qualifier d'orgueil légitime, sur notre petite réunion de l'an dernier. C'était une petite entreprise que l'on n'avait pas abordée sans beaucoup de crainte et d'hésitation ; mais je crois que l'on a semé de la bonne semence, qui si l'on en prend bien soin, si elle est fertilisée à point, est sûre de produire, un de ces jours, je ne m'aventurerai pas à dire quand, un fruit dont nous serons tous fiers. C'est dans le but de la nourrir comme il faut, d'y appliquer un peu de fertilisant, que je vous ai réunis aujourd'hui.

Nous fûmes alors honorés, comme nous le serons au cours de la présente réunion, de la présence de M. A. W. Campbell, Esq., Instructeur Provincial, pour les travaux de la voirie à Ontario. Le savoir et l'expérience de ce monsieur, comme ingénieur civil, le rendent éminemment apte à l'accomplissement des devoirs de sa nouvelle charge ; et il possède, à un degré rare, comme nous avons eu occasion de le remarquer, la dernière fois qu'il est venu au milieu de nous, ce qui, peut-être, est plus important que la préparation scientifique, la faculté de communiquer agréablement son savoir et ses informations sans paraître vouloir enseigner, et d'une manière à la fois si captivante et si simple qu'il s'empare d'emblée de la sympathie et de l'attention de ses auditeurs.

J'ai cru que c'était de mon devoir, en lui écrivant, de remercier l'hon. ministre de l'Agriculture d'Ontario, au ministère duquel M. Campbell est attaché, pour la courtoisie et la générosité avec